
Association Nationale des Etudiants du Québec.

" RAPPORT SUR LA PARTICIPATION DE L'ANEQ
AUX ACTIVITES ETUDIANTES INTERNATIONALES "
(Janvier 1977)

Présenté au VI^e Congrès
de l'ANEQ (12 Mars '77)
par Yves MALLETTE s. g.

NOTE EXPLICATIVE

Ces deux rapports font état des activités auxquelles participait le Secrétaire Général de l'ANEQ en Janvier dernier. Dans les deux textes qui suivent, ce dernier rapporte intégralement le sujet et le déroulement des discussions auxquelles il a participé.

Les deux rapports ne doivent donc pas être considérés comme des prises de position de la part de l'auteur ou de l'ANEQ. Yves Mallette donne plutôt ses opinions, à la suite de ces démarches, dans la partie conclusion du présent document.

FORUM EN LYBIE

Le forum international des étudiants sur "les tâches et la contribution des étudiants et de leurs organisations à la lutte pour un nouvel ordre économique international favorable au développement et au progrès social" se déroulait à Tripoli en Lybie du 10 au 15 Janvier 1977.

Ce forum était organisé conjointement par l'Union Internationale des Etudiants (UIE), l'Union Pan-africaine des Etudiants (AASU), l'Organisation Continentale des Etudiants d'Amérique Latine (OCLAE) et par l'Union Générale des Etudiants de la République Arabe Libyenne (GUSLAR).

Quand l'UIE nous avait invités pour participer à ce forum, nous avons répondu que nous n'avions pas les ressources financières nécessaires pour y aller. C'est alors que l'UIE s'offrit pour payer le voyage. C'est cette raison qui a principalement milité en faveur d'une réponse positive de notre part.

C'était la première fois depuis les années soixante que le Québec était représenté à un événement étudiant d'envergure internationale. Mentionnons qu'aucune organisation étudiante du Canada ou des Etats Unis n'était représentée.

Lors du forum, la discussion était concentrée sur deux sous-thèmes: 1- La démocratisation des relations économiques

internationales; 2- La lutte contre le néo-colonialisme et pour la démocratisation de la vie économique, sociale, et politique.

Chacune des organisations ayant participé aux préparatifs a introduit la discussion, suivies des délégations présentes, soit une cinquantaine. (voir annexe)

Je vais essayer dans les lignes qui suivent, de dégager les principaux éléments de la discussion.

En général, les participants échangèrent leurs points de vue sur la lutte des étudiants et des peuples contre la domination et l'exploitation impérialiste, colonialiste et néocolonialiste, sioniste, raciste et d'apartheid, ainsi que pour l'indépendance nationale, la démocratie et le progrès social. (Ouf!)

Il a été souligné, entre autres, que le progrès des luttes des forces démocratiques et progressistes dans les pays capitalistes facilite la lutte générale pour la libération et l'indépendance nationale et contre l'impérialisme et la réaction.

Le forum a aussi constaté que les luttes de libération doivent nécessairement prendre la forme d'une bataille acharnée contre la politique et les agissements des multinationales qui saignent à blanc les pays en voie de développement.

On a aussi mis en lumière certaines activités des pays capitalistes avancés dont, par exemple, la soi-disante "assistance aux pays en voie de développement".

On a violemment dénoncé cette "assistance" en déclarant que ce n'était qu'une facette de l'impérialisme puisque de toute façon, "il ne s'agit que d'un infime retour d'une très petite partie du surplus économique arraché pendant des siècles d'exploitation brutale aux pays sous-développés". On a aussi d'autres formes d'exploitation néo-colonialiste, déguisée en échange économique. Paul Gérin Lajoie (ACDI) pourrait peut-être nous en parler...

Un aspect de la discussion fut particulièrement intéressant, surtout pour nous du Québec. Les participants ont constaté, en illustrant le tout d'exemples concrets, que l'indépendance politique des anciennes colonies n'était pas suffisante pour garantir la disparition de l'héritage négatif du colonialisme, ainsi que des passes de l'impérialisme pour compenser la perte de leurs privilèges sur les anciennes colonies. Les peuples de ces pays doivent fournir des efforts constants pour, d'une part, toujours repousser le pillage néo-colonialiste effectué par l'exportation du capital, l'exode des compétences, l'écart des prix etc. Les participants ont illustré, en fin de compte, que c'était bien beau d'acquérir son indépendance politique mais que cette dernière n'a plus aucune signification si elle n'est pas accompagnée d'une indépendance économique authentique.

Les participants ont souligné que dans ce contexte, l'essor de l'agriculture, dont le développement est lié à l'emploi efficace de vastes ressources de main-d'oeuvre, était très important, Ils ont aussi mentionné que l'industrialisation joue un rôle tout aussi important dans les efforts pour surmonter le sous-développement socio-économique des pays nouvellement indépendants.

Les efforts des peuples pour instaurer des mécanismes efficaces nécessaires au processus de développement sont constamment entravés par le capital financier international qui veut orienter le développement de ces pays dans le sens de ses propres intérêts. Les participants ont déclaré qu'il fallait, suite à cette situation, faire un travail de planification de la gestion économique et éliminer l'influence des sociétés multinationales par la nationalisation.

Les participants ont aussi déclaré que la solution de ces problèmes sociaux-économiques exige des changements radicaux du système d'éducation. "Il y a un besoin évident de créer un système d'éducation universel et obligatoire, d'amplifier et d'améliorer de façon fondamentale le réseau d'établissements scolaires secondaires et universitaires. La tâche consiste à garantir le droit de chaque individu à une éducation complète sans égard à son origine sociale et à son statut économique".

Les représentants de plusieurs pays en voie de développement ont insisté sur le fait que l'instauration d'un système

d'éducation associé au développement d'un état national et répondant aux aspirations des larges masses, favoriserait la formation de cadres nationaux engagés. On sait que dans plusieurs de ces pays, les cadres sont ce qu'on appelle des "coopérants" fournis par certains organismes internationaux ou issus des politiques "d'assistance" des pays industriellement avancés, comme par exemple, le Canada.

Un des éléments importants qui est ressorti de la discussion est l'unanimité des délégués à collaborer à surmonter le sous-développement socio-économique qui caractérise les régions néo-coloniales. Pour ce faire, selon les participants au forum, il est nécessaire de procéder à la démocratisation radicale de la vie politique et sociale, ce qui implique la participation active des masses car il n'est possible de réaliser des formes progressistes de vie sociale que par l'unité des forces démocratiques avec l'appui des masses et de la solidarité internationale. Les participants ont donc préconisé une lutte conséquente pour le progrès social afin d'aboutir à des résultats décisifs grâce à l'unité d'action révolutionnaires, démocratiques, patriotiques et anti-impérialistes. En termes plus bruts, cela veut dire que l'on préconise l'intensification des luttes armées. Un grand nombre des pays présents étaient, de toutes façons, rendus à ce stade et les victoires récentes des peuples du Viet-Nam, de l'Angola, de Guinée-Bissau et des îles du Cap-Vert étaient de nature inspiratrice.

Les participants ont aussi souligné le rôle toujours plus

important du mouvement des pays non-alignés qui s'impose comme un mouvement anti-impérialiste.

Les délégués ont déclaré leur soutien total au II^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants qui doit se tenir à Cuba en été 1978.

A maintes reprises, les participants ont mentionné que la contribution apportée par le mouvement étudiant aux efforts pour torpiller l'impérialisme, le néo-colonialisme et le sionisme devait prendre la forme d'une intensification de la solidarité dans la lutte anti-impérialiste dans le monde, solidarité, par exemple, avec les régions telles que le Chili, le Viet-Nam, les pays Arabes et l'Afrique australe où nous assistons à la plus directe confrontation des intérêts capitalistes.

Il a été souligné constamment qu'on devrait encourager toute activité mobilisant les étudiants à s'opposer à la pénétration impérialiste, monopoliste et sioniste dans les pays en voie de développement. Une des actions les plus importantes serait de s'opposer à la pénétration du néo-colonialisme dans les universités, à la fuite des cerveaux. Il faut revaloriser la culture nationale et la formation de cadres nationaux. De telles activités peuvent contribuer à la prise de conscience par les étudiants et la jeunesse du rôle des monopoles et du sionisme dans les pays en voie de développement. intensification de la solidarité dans la lutte anti-impérialiste dans le monde, solidarité, par exemple, avec les régions telles que le Chili, le Viet-Nam, les pays Arabes et l'Afrique australe où nous assistons à la plus directe confrontation des intérêts capitalistes.

du mouvement étudiant international sur le nouvel ordre
que
économique international et tous ses aspects soient développés
dans l'avenir aussi largement que possible.

Yves MALLETE

SYMPOSIUM EN GUINÉE-BISSAU

Le symposium international étudiant sur "La contribution d'Amilcar Cabral à la lutte des peuples contre le colonialisme et pour l'indépendance nationale" était organisé conjointement par la Jeunesse Africaine Amilcar Cabral (JAAC), par l'Union Panafricaine des Etudiants (A.A.S.U.) et par l'Union Internationale des Etudiants (U.I.E.). Ce symposium s'est déroulé à Bissau, capitale de Guinée-Bissau du 20 au 24 janvier. Cinquante et une organisations de jeunesse ou d'étudiants ont participé à cet évènement.

Ce symposium était organisé pour commémorer le quatrième anniversaire de l'assassinat de Amilcar Cabral, fondateur du Parti Africain pour l'Indépendance de Guinée-Bissau et les Iles du Cap-Vert (P.A.I.G.C.) et grand dirigeant de la révolution en Afrique.

L'importance de symposium a été démontrée par la présence lors de la session d'ouverture de Luiz Cabral, président du Conseil d'Etat, président de la République Indépendante de Guinée-Bissau et Secrétaire-général adjoint du P.A.I.G.C., de João Bernardo Vieira, président de l'Assemblée Nationale Populaire ainsi que des représentants de différentes organisations de masse. La session d'ouverture était introduite et présidée par Vasco Cabral, membre du comité exécutif de la lutte du P.A.I.G.C. et Commissaire d'Etat à la planification et au développement économique.

Les participants ont discuté à partir du thème mentionné au début de ce texte ainsi que du suivant: "Les liens entre la lutte pour l'in-

dépendance nationale et la lutte pour des transformations sociales radicales.

Les participants ont d'abord souligné que le symposium se tenait à un moment où plusieurs luttes menées par les peuples et étudiants d'Afrique contre l'impérialisme, le colonialisme et le néo-colonialisme étaient couronnées de succès, notamment en Guinée-Bissau et aux Iles du Cap-Vert, au Mozambique, en Angola, en Tanzanie, etc. Selon les délégués ces succès démontrent avec quelle détermination les peuples africains prennent en main leurs propres destinées pour qu'ainsi des progrès concrets aient tant au niveau économique que politique et social.

La mobilisation active et la participation effective des masses est le seul chemin menant à l'indépendance nationale, à la démocratie et au progrès social. Cela, les participants l'ont constaté en ajoutant que "c'était une des principales leçons à tirer de la contribution d'un des plus déterminés combattants et d'un des meilleurs fils de l'Afrique: Amilcar Cabral".

Les participants ont mentionnés que la lutte héroïque des peuples et des étudiants d'Afrique du Sud, la Namibie et du Zimbabwe peut être renforcée par les succès des mouvements de libération dans le monde ainsi que par les acquis des classes ouvrières et des autres forces démocratiques dans les pays capitalistes.

Naturellement, tous les orateurs ont longuement fait l'éloge d'Amilcar Cabral. Ils ont particulièrement insisté sur le fait que Cabral a toujours su agencer et unifier théorie et action et ce depuis sa jeu-

nessé où il a mis sur pied, avec quelques autres camarades, au coeur même du Portugal colonialiste, les bases du premier mouvement politique Africain unitaire. Plus tard, il a prouvé qu'il était un grand combattant ainsi qu'un stratège de premier ordre. Les représentants ont conclu en spécifiant que la lutte dirigée par Amilcar Cabral en était une qui se déroulait en Afrique, pour l'Afrique mais ce fut une part de la lutte de tous les peuples opprimés du monde.

Les participants ont déclaré qu'en Afrique, les luttes pour l'indépendance nationale des anciennes colonies portugaises se sont avérées un élément important représentant un changement qualitatif de la balance des forces en Afrique et dans le monde. Ils ont aussi souligné que les victoires au Mozambique, en Guinée-Bissau et aux Iles du Cap-Vert ainsi qu'en Angola ne signalent pas seulement la défaite du colonialisme mais pavent aussi la voie à l'écroulement final du néo-colonialisme dans toute l'Afrique. Les délégués ont poursuivi en déclarant que transformations sociales radicales nécessaires dans les pays en voie de développement ne pourraient être menées à terme que si on fixe à l'ordre du jour la réorganisation complète de l'agriculture prévalant dans les systèmes féodaux, coloniaux et capitalistes, l'industrialisation, la nationalisation et l'établissement d'un contrôle national sur les richesses naturelles, l'alphabétisation, le développement de cadres nationaux, etc. Cela n'est réalisable qu'avec la participation active des masses mais les changements de vie sociale ne peuvent être menés à terme que par l'unité des forces démocratiques jouissant du support des masses et de la solidarité internationale.

Les participants ont aussi insisté sur l'importance de maintenir une

étroite solidarité entre les peuples des pays en voie de développement, solidarité qui est démontrée par le rôle toujours plus accru des pays non alignés.

Les participants se sont engagés à amplifier le niveau de leurs actions de solidarité avec le peuple et les étudiants d'Afrique du Sud, de Namibie, du Zimbabwe, du Chili, de Puerto Rico, Thaïlande, Irlande, de l'Espagne et de la Palestine et avec les autres peuples et étudiants en lutte contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, le fascisme, l'apartheid, le racisme et le sionisme pour l'établissement d'une véritable indépendance nationale, de la démocratie et pour le progrès social dans le monde.

Les participants se sont aussi engagés à contribuer à la lutte du peuple et des étudiants de Guinée-Bissau en entreprenant les actions suivantes:

- exprimer leur solidarité en collaborant plus activement avec le J.A.A.C. dans son travail aux côtés du peuple pour l'implantation de transformations sociales radicales en Guinée-Bissau et les Iles d Cap-Vert,
- fournir un support matériel au J.A.A.C. sous forme d'aide financière, éducationnelle et par la fourniture de matériaux sportifs et de médicaments,
- populariser sous différentes formes la lutte pour la reconstruction nationale menée par le peuple, la jeunesse et les étudiants de Guinée-Bissau et des Iles du Cap-Vert,
- organiser des réunions, des démonstrations ou d'autres formes d'actions de solidarité à l'occasion du 3 août, journée Internationale de Soli-

darité avec le peuple et les étudiants de Guinée-Bissau et du Cap-Vert, et profiter de l'occasion pour sensibiliser l'opinion mondiale sur la situation actuelle en Guinée-Bissau et au Cap-Vert,

- supporter toutes les initiatives entreprises par les états de Guinée-Bissau et des Iles du Cap-Vert pour consolider le processus de réunification de Guinée-Bissau et du Cap-Vert en accord avec les aspirations des larges masses populaires de ces deux états.

Les participants ont enfin conclu que la seule façon de rendre véritablement hommage à la mémoire d'Amulcar Cabral était d'intensifier la lutte aux côtés des peuples contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, le sionisme, le racisme, l'apartheid et la réaction internationale.

CONCLUSION

Mentionnons au départ que, n'étant membre d'aucune organisation internationale ou "continentale", l'ANEQ n'avait pas à voter sur les différentes décisions. Même si cette chose aurait été possible, le délégué, n'ayant aucun mandat précis concernant la question internationale n'aurait pu se prononcer.

Les interventions du représentant de l'A.N.E.Q. visaient à informer les participants des autres pays sur la situation actuelle au Québec et sur la nature des luttes des ouvriers et des étudiants en pays industriellement avancés.

Le travail effectué lors de ces deux manifestations internationales

se situait, pour nous, surtout au niveau de l'établissement de contacts par exemple, en entreprenant des discussions informelles avec des représentants étudiants venant du plus grand nombre de pays possible.

Un des aspects intéressants qui est ressorti de ces discussions est qu'on a pu constater que nous avons plusieurs points en commun avec des pays sous-développés. Pour illustrer ce fait, mentionnons qu'une étude sur "L'économie du Québec" publiée par des professeurs de l'UQAM et des H.E.C. révèle que même si le Québec jouit d'un niveau de vie élevé, il présente plusieurs caractéristiques propres aux pays sous-développés:

1- La majorité de la population ne contrôle qu'une infime partie de l'activité économique.

2- Le revenu moyen de la minorité possédante est nettement plus élevé que celui de la majorité.

3- L'économie est orientée vers l'exploitation des richesses naturelles par des étrangers.

4- La langue des affaires est celle de la minorité.

5- Les disparités régionales sont importantes.

6- Le chômage atteint des niveaux très élevés.

Ces exemples ne sont pas très différents de plusieurs pays dont les peuples luttent présentement contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, etc.

Nous avons aussi plusieurs autres points communs avec d'autres pays, que ce soit au niveau de la lutte pour la démocratisation de l'enseignement ou au niveau de la question de l'indépendance nationale.

Enfin de compte, cette participation de l'A.N.E.Q. visait surtout à

"tâter le terrain", à voir les différents avantages que nous aurions à tirer d'une participation plus active au niveau international.

Pour le moment, je crois que nous avons suffisamment d'énergie à consacrer au niveau du Québec et que nous ne sommes pas en mesure encore de participer activement aux activités des différentes organisations comme l'Organisation Continentale des Etudiants d'Amérique latine, l'Union Panafricaine des Etudiants ou l'Union Internationale des Etudiants. Cependant, par l'entre mise du B.N.I.R., par exemple, il serait plus qu'intéressant de raffermir les contacts que ce soit seulement au niveau d'échanges de documents, d'informations, etc., avec les différentes organisations étudiantes régionales, nationales ou internationales.

YVES MALLETTTE